

Damien GAUER

# Sri Lanka

CARNET DE VOYAGE 2017



*La végétation se joint à cette litanie lugubre. Des doigts arboricoles dégoulinant sur moi, m'enlacent, me retiennent puis me griffent, me plantent ses ongles crochus au plus profond de l'épiderme jusqu'à ce qu'une symbiose maderise mon corps sur les racines d'un autel de palétuviers.*

*Perle d'émeraude baignée dans un écrin de saphir, nous repartons à la découverte d'un pays des plus surprenant. 4 religions, 3 langues nationales pour 20 millions de personnes réparties sur un espace 8 fois plus petit que la France, le Sri Lanka n'a de cesse de nous surprendre.*



Malgré une prévision météorologique fiable à trois jours, les rumeurs voire les prophéties allaient bon train sur l'hiver 2017. Tous convergeaient vers un pronostic qui annonçait un hiver rigoureux. Ironie du sort ou entorse du destin, cette prédiction à l'air de se confirmer, du moins dans le sud de la France. Vent soutenu et glacial, froid mordant et persistant, neige tardive mais abondante, verglas, inondation, ..... Pourtant, je transpire ! Pourquoi ?

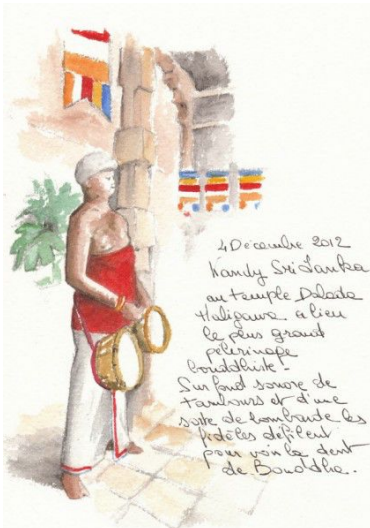
Désarticulé comme une marionnette en bois, poussé par un courant d'air sur lequel je surfe, je prends immédiatement conscience que tout refus sera impossible, que toute lutte restera veine. Face à ce combat perdu d'avance, je n'oppose aucune résistance et me laisse avaler par une baleine sortie tout droit de l'imagination des Royal Delux. A première vue agonisant, ce cétacé métallique aux couleurs synthétiques, avale sans état d'âme tout ce qui ose se présenter sur son passage. Hommes, femmes, enfants, vieillards, membres du clergé, .... Son appétit semble insatiable. Blackout total ! Impuissant, je prends mon mal en patience, me cale, glisse et me faufile dans les entrailles de ce titan purulent et profite des mondes merveilleux burtoniens qui s'offrent moi.

Entre hallucinations positives et rêve éveillé, je sens le souffle chaud de la bête qui ronronne. Je la croyais endormie, mais voilà qu'elle me murmure un requiem. Je cherche à mettre des mots sur mes émotions, mais un brouillard mental m'empêche tout discernement. Je me sens vulnérable ! J'essaie de comprendre ce qui m'arrive. La chimère invisible respire lourdement, grogne, se débat, poussant des cris assourdissants et stridents qui noircissent un peu plus le cauchemar qui m'anime.



Un vent moite entre et sort par les plaies saillantes de ce dragon indomptable que je chevauche. Son haleine équatoriale me sort de ce songe schizophrénique. Je reprends mes esprits ! Sous le coup du décalage horaire, je m'étais assoupi dans un bus filant tombeaux ouverts vers le nord du pays, baptisé par une chaleur tropicale assommante. Désorienté, décontenancé, je laisse mes mains envelopper mon visage tel un linceul épidermique. Des flammes d'éther dansent sur moi, comme une nuée d'êtres insubstantiels affolés, échappés d'un manoir écossais. Leur vol me caresse le visage et me glace le sang.

La calèche, au carénage métallique qui me ramène au cœur des plantations de thé, semble se défragmenter sur les imperfections de l'asphalte qui jalonnent cette route de montagne étroite et aérienne. Effrontée, inconsciente ou folle, elle affirme sa volonté de puissance dans une course sépulcrale. Elle fredonne une oraison funèbre que je finance. Blessée, affamée, aliénée, elle tente de scinder l'atmosphère en deux. Pas de rémission envisageable, elle n'a aucun pitié, et gare à celui qui oserait la défier. Ces atouts sont aussi nombreux qu'imprévisibles. Tel un animal offensé, dans un ultime



recours, elle parvient toujours à projeter un nuage ténébreux de CO<sup>2</sup> dans lequel ses assaillants disparaissent stoïques et résolus.

La végétation se joint à cette litanie lugubre. Des doigts arboricoles dégoulinent sur moi, m'enlacent, me retiennent puis me griffent, me plantent ses ongles crochus au plus profond de l'épiderme jusqu'à ce qu'une symbiose madérisse mon corps sur les racines d'un autel de palétuviers.

Perle d'émeraude baignée dans un écrin de saphir, nous repartons à la découverte d'un pays des plus surprenant. 4 religions, 3 langues nationales pour 20 millions de personnes réparties sur un espace 8 fois plus petit que la

France, le Sri Lanka n'a de cesse de nous surprendre.

Ile à la culture séculaire et à la nature généreuse, l'ancienne Ceylan enchante les voyageurs depuis l'époque de Marco POLO (1254-1324). Ce morceau de paradis n'a pas été épargné par les épreuves.

Traumatisé par la colonisation à partir de 1505, ruiné par la corruption, chamboulé par son accession à l'indépendance en 1948, ravagé par le tsunami de 2004 et meurtri par 26 années de guerre civile jusqu'en 2009, ces épreuves n'ont toujours pas réussi à avoir raison de la gentillesse des sri-lankais.

Alors à pied, en vélo, en tuk-tuk, en scooter, en voiture, en mini-bus, en car, en train, avec tout ce que Dieu peut nous mettre sous les fesses, nous sillonnons le pays en joignant les extrémités de la rose des vents. Le regard vers l'est mais l'esprit à l'ouest, Funambule équatorial, nous trouvons notre point d'équilibre entre l'étoile du nord et la croix du sud.

A chaque fois, sur chaque trajet, le spectacle est permanent ! Un décor naturel varié où les contrastes ne manquent pas entre un littoral tropical d'exception et une zone montagneuse tempérée couverte de forêts et de théiers. Les Saris des cueilleuses de thé aveuglent le badauds, les enfants jouent au cricket ou au volleyball dans leur uniforme anglo-saxon, des familles se baignent dans les rivières, le tout rythmé par le passage de marchands au chant diphonique. Tantôt explorateur archéologique sur des bijoux sempiternels, tantôt Robinson entre eaux turquoise et palmiers, nous laissons l'itinéraire se modeler à chaque pas nonchalant qui permet à notre voyage de se suffire à lui même.

Amateurs d'histoire et d'archéologie, fan de faune et d'ornithologie, adepte de spiritualité ou de farniente, inconditionnel d'émotions, de rencontres et d'humanité, ce pays n'attend plus que vous !

Et quelque soit votre confession, ne rechigniez pas à effectuer l'éprouvante ascension du Pic Adam où le Bouddha, Shiva et Adam aurait laissé leur empreinte. Une voie lactée de néon à la lumière malade, vous accompagnera vers le sommet guidé par le chant des pèlerins et l'odeur du gingembre et de l'encens. Une expérience féérique et inoubliable !



Le chemin le plus facile n'est pas le plus intéressant à suivre !

Arrivé en haut de la montagne, continue à t'élever !

*Damién*

